

# Cultiver l'espoir pour continuer d'assurer le succès face au VIH au Sénégal

## Un hôpital en crise

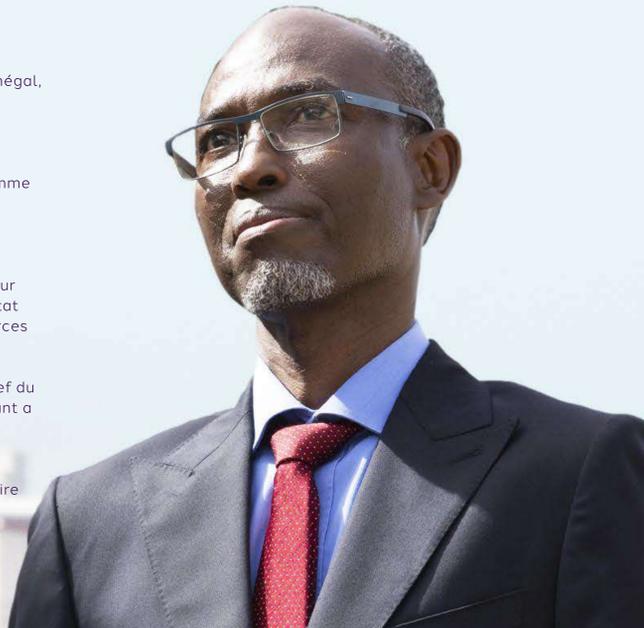
Lorsque le D<sup>r</sup> Moussa Seydi a pris ses fonctions de résident à l'hôpital de Fann, au Sénégal, il savait qu'il travaillait dans un endroit spécial.

L'hôpital de Fann est un centre d'éducation, de recherche et de traitement du VIH de renommée mondiale. Le personnel exceptionnel de l'hôpital a contribué au succès constant du Sénégal face au VIH, grâce aussi au fait que le pays traite l'épidémie comme une question de santé publique.

Cependant, un important problème compromettait le succès de l'hôpital : il avait désespérément besoin de réparations. Les problèmes relatifs à l'entretien et aux ressources causés par des catastrophes naturelles étaient devenus un obstacle majeur dans les soins. Les médecins persévéraient et accomplissaient leur travail malgré l'état de l'hôpital, mais il était évident que les besoins des patients dépassaient les ressources et l'espace disponibles.

Après 15 ans d'expérience de travail dans ces conditions, le D<sup>r</sup> Seydi a été nommé chef du service des maladies infectieuses et tropicales. Sa première mission à titre de dirigeant a été de rétablir et d'agrandir l'hôpital, afin que le personnel, l'équipement et les ressources correspondent aux normes de soins exemplaires de l'hôpital de Fann.

« Lorsque j'ai été nommé chef du service, mon premier objectif a été de faire construire une nouvelle clinique », raconte le D<sup>r</sup> Seydi.



## Catalyste du changement

Il a lancé une campagne de financement, créant une vidéo qui montrait le mauvais état de l'hôpital.

« Quatre-vingt-dix-neuf pour cent des gens pensaient que j'étais fou, que je n'atteindrais pas mon objectif. Mais dans mon cœur, dans mon esprit, je savais avec une quasi-certitude que je l'atteindrais », poursuit-il.

Gilead et le D<sup>r</sup> Seydi ont établi un rapport au cours de la dernière décennie grâce à leurs efforts combinés auprès de la Société africaine de pathologie infectieuse. C'est ainsi que le D<sup>r</sup> Seydi a découvert que Gilead avait pour mission, comme lui, d'améliorer les soins aux patients.

Et comme le D<sup>r</sup> Seydi, Gilead s'est engagé à appuyer des soins holistiques pour le VIH. Après avoir discuté de l'hôpital de Fann avec le D<sup>r</sup> Seydi, Gilead a voulu en savoir davantage sur cette possibilité d'aider à surmonter cet obstacle aux soins aux patients.

L'équipe de Gilead s'est rendue au Sénégal pour rencontrer le D<sup>r</sup> Seydi et voir le centre par elle-même. Après avoir visité l'établissement, les membres de l'équipe ont été convaincus que les plans de reconstruction du D<sup>r</sup> Seydi pouvaient produire un impact véritable sur les soins aux patients et la recherche à l'hôpital de Fann, et ils lui ont accordé une subvention pour les rénovations.



## Éliminer les obstacles

La subvention a aidé le D<sup>r</sup> Seydi à lancer son projet d'un hôpital de Fann nouveau et amélioré. La campagne a vite attiré l'attention du gouvernement sénégalais, y compris du Président lui-même, M. Macky Sall.

Le Président Sall a offert de l'aider à obtenir des fonds de la part d'autres organismes financiers et gouvernementaux du pays. Le D<sup>r</sup> Seydi a ainsi reçu un financement supplémentaire de la Banque Islamique du Sénégal et du gouvernement sénégalais, ainsi que des dons de plusieurs autres organismes.

Grâce à ces ressources financières et à l'élan qu'elles ont créé, le D<sup>r</sup> Seydi a pu mettre son plan à exécution, transformant l'hôpital de Fann en un édifice d'avant-garde ayant l'espace et l'équipement nécessaires pour prodiguer des soins de haute qualité à un plus grand nombre de patients.

« Nous disposons de tout ce dont nous avons besoin pour les patients, et les patients sont très heureux d'être ici. Nous suivons également de nombreux patients externes ici et au centre de traitement situé tout près de la clinique. »

L'hôpital de Fann compte maintenant 72 chambres, trois laboratoires et deux chambres à pression négative et il a suffisamment d'espace et d'équipement pour répondre aux besoins d'un plus grand nombre de patients. « Nous avons une véritable unité de soins intensifs. C'est la première en Afrique », déclare-t-il.

## Semer les graines de l'espoir

Le nouvel établissement est maintenant en mesure de prodiguer des soins de qualité aux patients et d'assurer un succès à long terme face au VIH au Sénégal. Les patients sont dorénavant à l'aise dans des espaces modernisés conçus pour répondre à divers besoins. Les médecins n'ont plus à s'adapter à la détérioration de l'hôpital précédent ni au manque d'équipement, ce qui leur permet désormais de répondre aux besoins des patients et de leur fournir des soins personnalisés à une plus grande échelle. Les gens atteints du VIH qui viennent de loin pour recevoir des soins à l'hôpital de Fann seront accueillis par une équipe spécialisée qui les aidera à élaborer un plan de traitement adapté à leur situation. L'hôpital lui-même est maintenant équipé pour assurer ce niveau de soins spécialisés pendant de nombreuses années.

Cette croissance ne s'est pas limitée aux besoins matériels de l'hôpital; l'établissement poursuit sa tradition d'une approche holistique des soins en ayant un jardin communautaire où poussent plus de 40 types de fruits et légumes pour aider les patients à améliorer durablement leur santé et leur alimentation.

« Cette idée est née bien avant mon arrivée. Le directeur de l'ancienne clinique avait déjà créé un jardin. Nous voulions faire mieux. Parfois, il y a plus de fruits et de légumes que ce dont les patients ont besoin; dans ce cas, nous demandons aux médecins d'en prendre et de les payer pour que ces fonds servent à aider les patients. L'argent ainsi obtenu est géré par les travailleurs sociaux. »



## La puissance de la collaboration

Aujourd'hui, l'hôpital de Fann continue de fournir des soins de calibre mondial; c'est un endroit bénéfique aux médecins, aux étudiants et aux patients. En adoptant une démarche holistique, allant des tests aux traitements, et en faisant en sorte d'avoir les prestataires de soins de santé adéquats en place pour soutenir les patients à chaque étape, l'hôpital de Fann offre réellement une approche complète en matière de soins à un réseau encore plus vaste de gens.

« Nous traitons au moins 3 000 patients externes par an, alors que maintenant nous en avons plus de 5 500, dont environ 1 500 atteints du VIH et 1 000 d'hépatite », explique le D<sup>r</sup> Seydi.



« L'aide de Gilead a été essentielle dans ce projet, et je ne l'oublierai jamais. »

— D<sup>r</sup> Seydi

« Nous traitons au moins 3 000 patients externes par an, alors que maintenant nous en avons plus de 5 500, dont environ 1 500 atteints du VIH. »

— D<sup>r</sup> Seydi



## Le progrès grâce aux partenariats

Comme Gilead, le D<sup>r</sup> Seydi estime qu'il faut plus que la médecine pour faire avancer le VIH dans la vie des patients. Nous espérons que l'histoire de l'hôpital de Fann incitera d'autres personnes dans le monde à rechercher des possibilités semblables pour surmonter les obstacles dans les soins du VIH dans leurs communautés.

« L'aide de Gilead a été essentielle dans ce projet, et je ne l'oublierai jamais », déclare-t-il.

Gilead s'est engagé à éliminer les obstacles au succès du traitement du VIH pour les patients partout dans le monde. En collaborant avec des leaders déterminés comme le D<sup>r</sup> Seydi, nous pouvons, ensemble, surmonter le VIH et aider à mettre fin à l'épidémie de VIH pour tous et partout.